

LE DESSIN DE LA MAISON

Extrait du cours de Mme Zulberti pour la 1ère partie de l'article

La représentation de la maison va suivre également une évolution. La forme de la maison va changer avec le développement de l'enfant.

Chez les jeunes enfants de 2-3 ans, on aura des maisons qui vont suivre les bords de la page sur lesquels l'enfant va prendre appui. Elles auront soit la forme de simples enclos, soit des toits arrondis, elles pourront apparaître en thème uni.

Vers 4-5-6 ans, on va avoir des maisons en forme de rectangle, plus hautes que larges, ou penchées. A 4-6 ans, la verticalité des murs est acquise, âge de la transparence.

A 6-7-8 ans, la maison en hauteur va disparaître. On va très souvent avoir des maisons plus larges que hautes. La cheminée devient verticale. A 7 ans, on a parfois une maison à deux faces.

A 9-10-11 ans, l'enfant va progresser sur le plan de la représentation de la perspective. On va avoir des garages, volets, escaliers. L'environnement prend de l'importance, la maison va être mise dans un jardin, barrières, portails...

A 12-13 ans, comme pour le dessin du bonhomme, les dessins perdent en qualité pour les dessins pas très réussis. Les filles négligent la perspective mais elles soignent l'environnement des maisons (fleurs, rideaux...). Les garçons soignent la construction de la maison (tuiles, garages, briques...). Les garçons, pour l'environnement, mettent une barrière, voiture, chemin...

Presque tous les enfants dessinent leur maison avec toute la charge affective que peut comporter le dessin de la maison. Quand ils habitent un immeuble, ils dessinent une maison. Sur le plan symbolique, la maison est le chez soi, avec ceux qui habitent avec lui, elle est la valeur d'abri, de refuge, de protection, de sein maternel. C'est aussi le premier espace qui est exploré par l'enfant. C'est le symbole du milieu familial où vont se dérouler les premières expériences, dessin chargé d'affects. [Marie Claire Debienne](#) dit que la maison fonctionne comme un espace mythique. L'enfant y projette ses angoisses, ses fantasmes. On dit que le toit qui est le sommet de la maison est le siège de la pensée, la sécurité. La porte est l'accès à la maison, les portes minuscules se rencontrent chez les enfants qui ont des problèmes relationnels, refus de contact. La porte est rarement ouverte, la porte fermée est perçue comme un endroit sécurisant, les portes ouvertes sont perçues par les enfants comme une maison inhabitée. Les fenêtres avec barreaux sont chez les enfants angoissés, insécurisés. Dessiner une maison, ce n'est pas seulement dessiner un volume, mais la socialisation de l'enfant, l'espace familial.

Bibliographie

Présentation du livre de [J. Royer](#), *Le dessin d'une maison*, 2001, par les éditions [EAP](#) :

Après le dessin du personnage humain, celui d'une maison est le thème favori des enfants. Il a été ici, pour la première fois, étudié de façon approfondie, à travers deux mille dessins d'enfants de 4 à 13 ans.

Les aspects particuliers du dessin de la maison et de son environnement sont aisément répertoriés grâce à une feuille de relevé, et étudiés sous deux angles complémentaires.

L'interprétation symbolique

Chaque aspect des constituants du dessin renvoie à des significations psychologiques basées sur le consensus de chercheurs, complétées par les études statistiques personnelles de l'auteur, effectuées à partir de populations 'normales' et 'pathologiques'.

La cotation

Dossier : Enfant Dessin Analyse

A partir du même relevé, le nombre de certaines caractéristiques renvoie à des étalonnages par âge et par sexe, effectués sur une population de sujets 'normaux'. Ceci permet de situer le sujet étudié dans les domaines suivants : caractéristiques intellectuelles, présentées soit par les enfants surdoués, soit par les enfants retardés mentaux ; capacités 'd'assimilation' et de 'perception spatiale' ; équilibre virilité-féminité ; tendance à privilégier dans son adaptation plutôt l'intellect ou plutôt l'affectivité ; degré des tendances pathologiques ; niveau de maturité.

L'ouvrage a obtenu le 'Prix Psychologie' en 1990. La 'Fondation Grace de Monaco' a contribué à la reproduction des cents planches d'illustrations en couleur.

[BAQUE S](#), *Dessins et destins d'enfants*, Hommes et perspectives, 2000

[GAILLARD B](#), *Suivi et accompagnement psychologiques en milieu scolaire*, De Boeck, 2000

[HAESEVOETS Y-H](#), *L'enfant en question*, De Boeck, 1999

[JUMEL B](#), *Le travail du psychologue dans l'école*, Dunod, 2004

[STAES B, DE LIEVRE B](#), *La psychomotricité au service de l'enfant*, Belin, 1993

[VIROLE B, COSNIER J](#), *Psychologie de la surdité*, De Boeck, 2000

[WAEPUT M](#), *Aimer lire dès la maternelle : des situations de vie pour le développement des compétences en lecture de 2 ans 1/2   8 ans*, De Boeck, 2005

[WALLON P](#), *Le dessin d'enfant*, PUF, Que sais-je ?, 2003